

Chronique économique

Déséquilibre entre volumes et valeurs sur le marché français des fruits tropicaux importés en 1992

D. LOEILLET*

Le millésime 1992 aurait pu être une très belle réussite pour tous les acteurs de la filière fruits tropicaux en France si, à l'image des volumes en forte augmentation, les cours n'avaient pas si sévèrement chuté.

Banane : un fruit sous haute surveillance

Pour la banane, l'année 1992 restera exceptionnelle tant pour l'importance des volumes importés que pour la chute des prix pratiqués. Les négociations concernant la future organisation commune des marchés de la banane ont également marqué cette année. Elles ont provoqué des perturbations assez sérieuses sur tous les marchés européens.

Le volume importé a franchi la barre des 500 000 t, pour s'élever à 510 346 t. Cela correspond à une augmentation de 5 % par rapport aux importations de 1991.

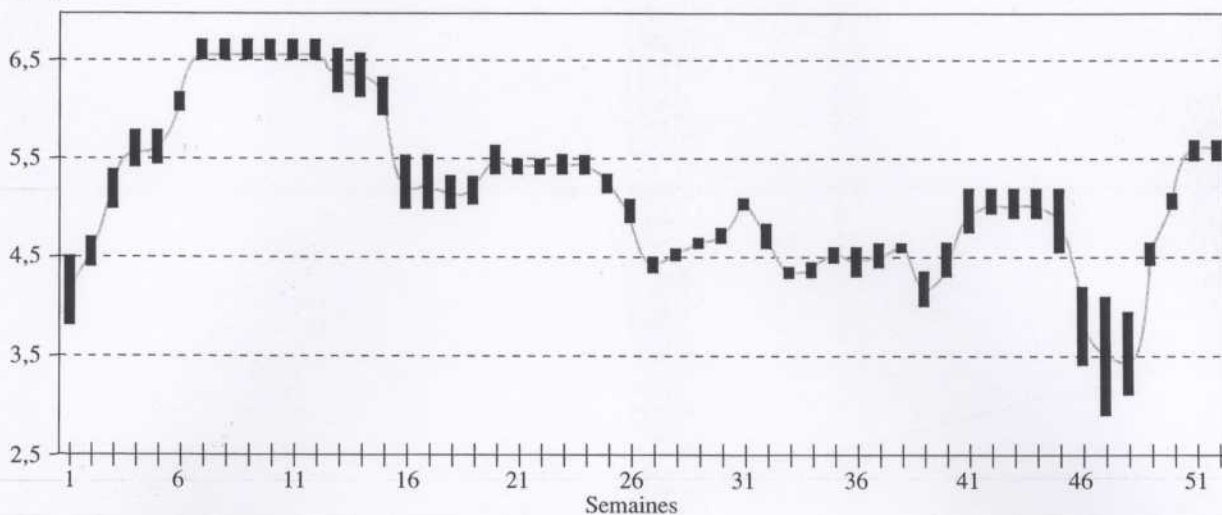
Avec un accroissement de 12 %, la Martinique conforte sa position de leader sur son marché intérieur : sa part de marché progresse de 2 % pour s'élever à 39 % et ainsi retrouver sa position de 1987. La situation de la Guadeloupe se dégrade légèrement et perd 1 point de part de marché, lui-même à 22 %. La Côte-d'Ivoire, avec une forte augmentation de ses

exportations (+ 5 %), conserve sa place de troisième fournisseur du marché français. Les exportations du Cameroun vers la France régressent de 8 % par rapport à 1991. Le recul a été très marqué pour les mois de juillet (- 22 %), mai (- 19 %), janvier (- 17 %) et septembre (- 12 %).

Les prix au stade de l'importation ont particulièrement varié pendant 1992. Les cours très bas en début d'année, moins de 4,20 F/kg, se sont ensuite redressés et stabilisés à des niveaux rémunérateurs de 6,50 F/kg. Cette amélioration a été de courte durée puisque, dès la fin du mois de mars, une lente dégradation de la situation conduisait les prix à passer en dessous du seuil de 3 F/kg à la mi-novembre. Cet effondrement des cours a entraîné une grave crise financière pour les producteurs de Martinique et de Guadeloupe. Face à cette situation, la France a demandé et obtenu de la Commission des communautés européennes le droit de limiter, sur son territoire, les importations en provenance du Cameroun et de la Côte-d'Ivoire, cela jusqu'en fin d'année. Les cours ont alors retrouvé des niveaux acceptables d'environ 5,50 F/kg.

La belle performance de la Colombie peut être notée : avec les bananes « freysinette » ou « petites bananes », ce pays renforce sa présence dans une niche qui dépasse maintenant les 3 000 t pour représenter 1 % du marché bananier français.

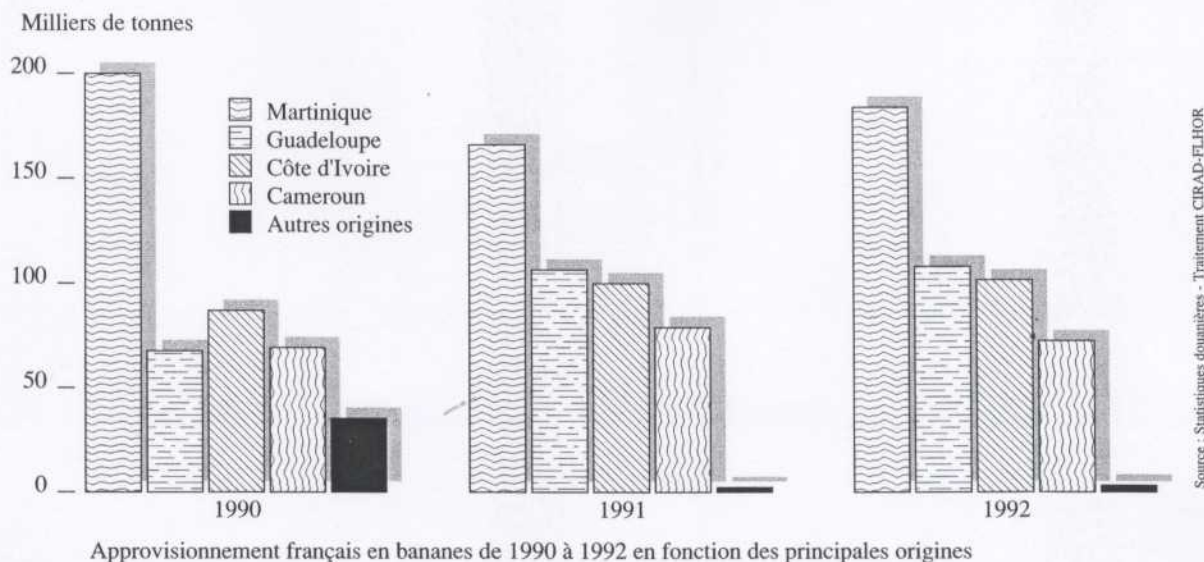
F/kg



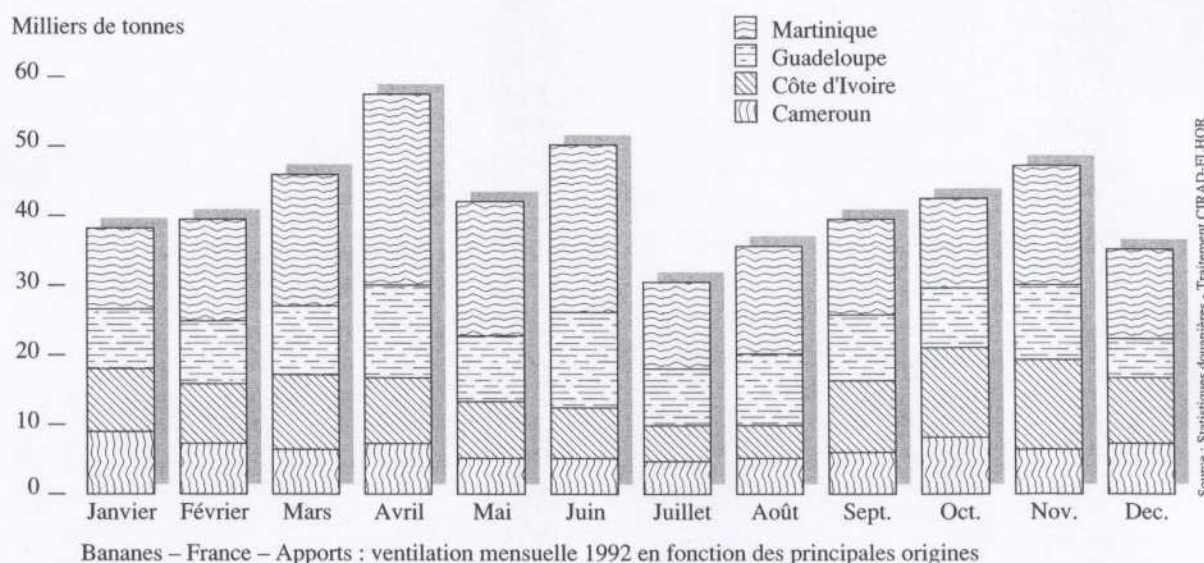
Banane : cours départ quai, toutes origines - 1992

Source : FEL HEBDO - Traitement : CIRAD-FLHOR

* CIRAD-FLHOR, 26, rue Poncelet, 75017 Paris



Approvisionnement français en bananes de 1990 à 1992 en fonction des principales origines



Bananes - France - Apports : ventilation mensuelle 1992 en fonction des principales origines

Ananas : la Côte-d'Ivoire en perte de vitesse

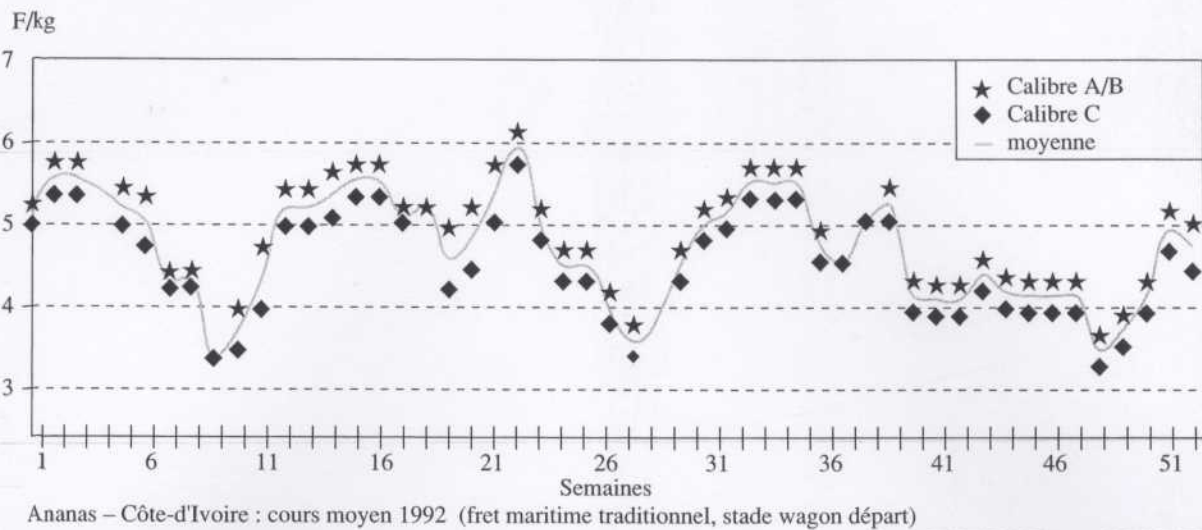
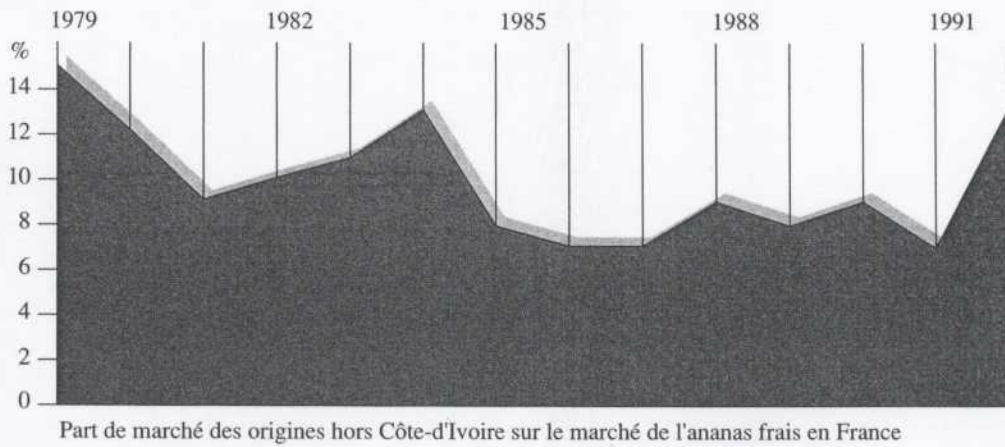
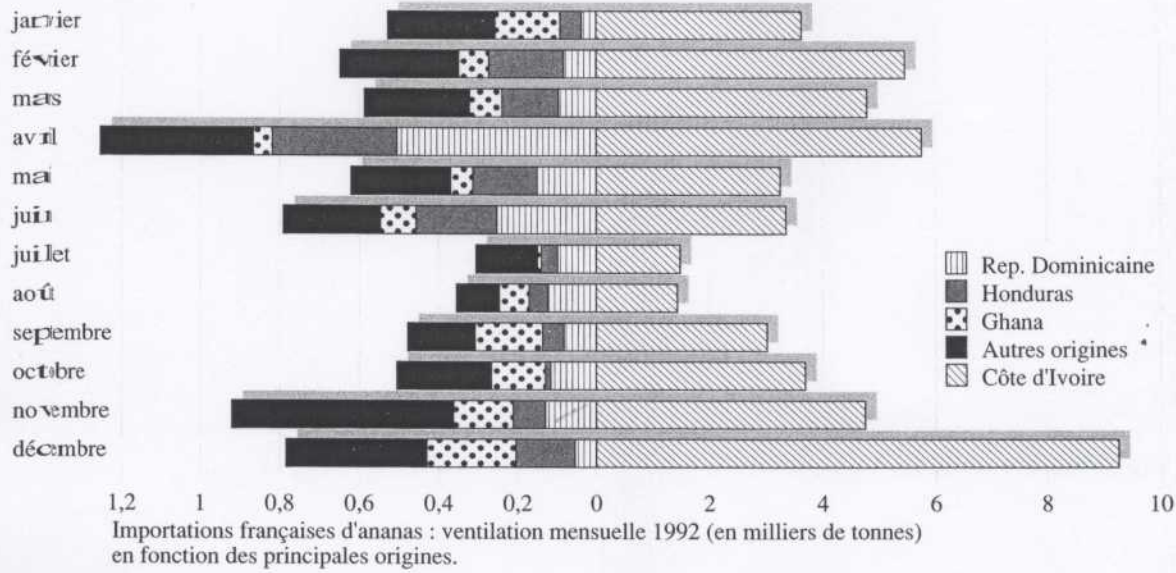
Les résultats de 1992 sont catastrophiques pour l'ananas : la France a réduit ses importations de 12 % par rapport à l'année précédente et passe au-dessous de la barre des 60 000 t. On s'éloigne des performances de plus de 71 000 t importées, réalisées en 1985. Cette baisse met fin à une période de croissance des importations qui avait débuté en 1989.

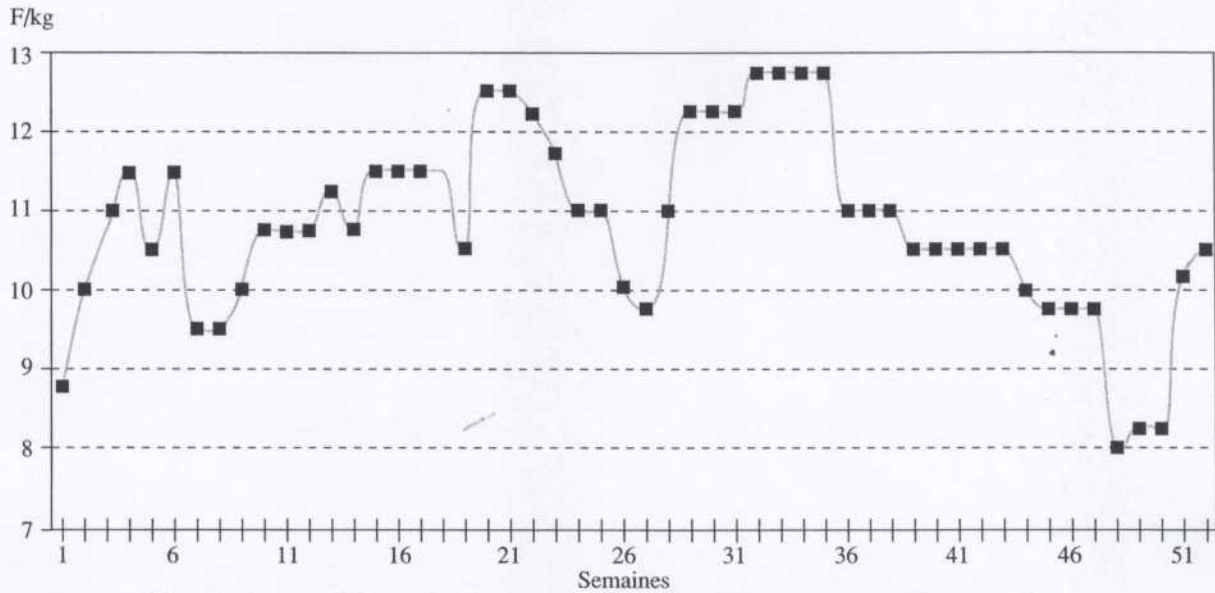
La Côte-d'Ivoire, principal intervenant sur le marché, a réduit ses exportations vers la France de près de 10 000 t (- 16 %). Ce pays, dont la baisse de part de marché atteint 6 %, n'avait jamais été dans une aussi mauvaise situation depuis 1984. Deux pays exportateurs profitent de sa faiblesse : la République Dominicaine qui dépasse les 1 700 t, et le Honduras avec 1 400 t. En revanche, après deux très bonnes

campagnes, le Ghana réduit à moins de 1 300 t ses envois vers la France.

Près de 60 % des importations françaises d'ananas sont réalisées en 5 mois : de février à avril et de novembre à décembre. Le volume des importations reste éminemment lié aux traditionnelles périodes de fêtes de fin d'année et de Pâques.

Quel que soit le mode de transport, les cours au stade de l'importation ont été très perturbés en 1992. La période la plus critique s'est située, comme en 1991, en fin d'année. Les cours de l'ananas « avion » ont même perdu, entre août et novembre, près de 5 F par kilo ! En moyenne, ceux-ci se sont élevés en 1992 autour de 11 F/kg alors que les cours de l'ananas « bateau » avoisinaient 4,80 F (calibre A/B).





Ananas - Côte-d'Ivoire : marché français ; fret avion, calibre A/B, 1992, cours moyen stade wagon départ

Source : FEL HEBDO - Traitement : CIRAD-FLHOR

Avocat : une pause sur un marché fruitier déprimé

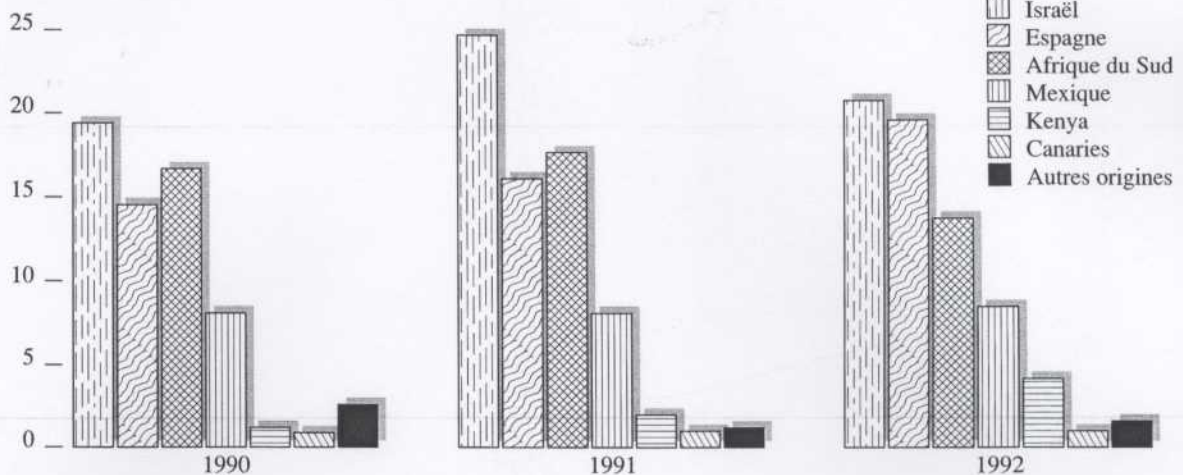
Le volume des importations d'avocats a diminué de 2 % et se situe de nouveau à moins de 75 000 t. Bien que sensible, cette baisse ne doit pas faire oublier les augmentations importantes enregistrées depuis 1988 (entre + 11 % et + 16 % en rythme annuel).

Des trois principales provenance, Israël, Espagne et Afrique du Sud, seule l'Espagne a renforcé sa position avec 28 % du marché et continue ainsi sa conquête du marché français. Israël et l'Afrique du Sud ont perdu chacun 5 points de parts de marché alors que le Mexique et le Kenya ont réalisé des campagnes d'exportations exceptionnelles vers la France.

La majorité de l'approvisionnement annuel a été réalisé, comme chaque année, pendant les mois d'hiver. L'Espagne, Israël et, dans une moindre mesure, le Mexique, ont approvisionné le marché entre octobre et avril. L'Afrique du Sud a exporté entre avril et septembre.

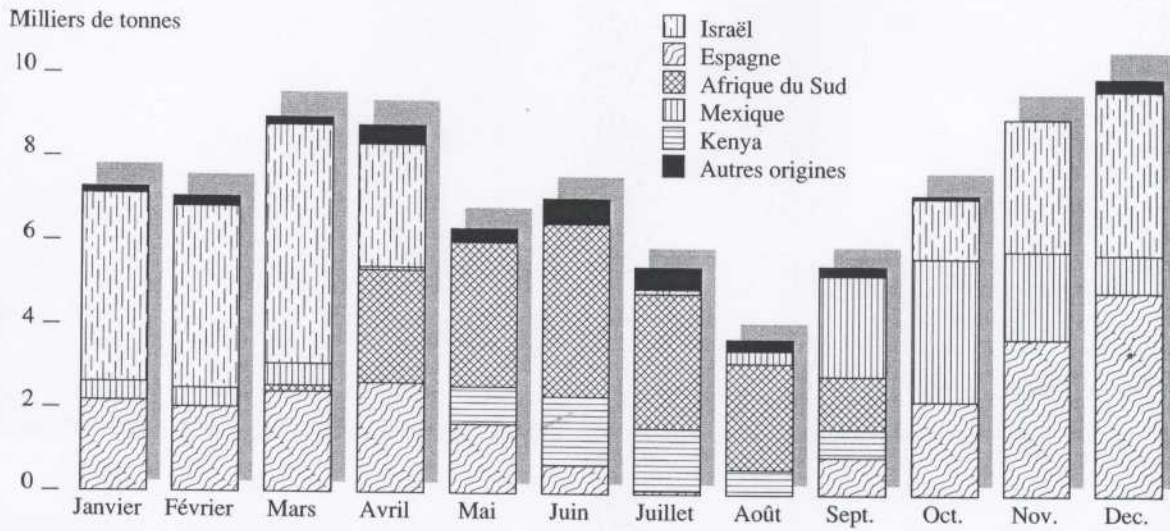
Les cours au stade de l'importation ont fluctué en 1992 entre 21 F et 53 F pour un colis de 5 kg. L'avocat israélien a bénéficié d'un cours plus élevé que l'avocat espagnol : cette plus-value atteignait 13 F par colis en fin d'année. Les « avocats d'été » en provenance d'Afrique du Sud ont vu leurs cours s'effondrer à partir de début juillet lorsque l'Espagne s'est retirée du marché. Même si la baisse traditionnelle de la seconde moitié de l'année n'est intervenue qu'au début du quatrième trimestre, elle a été particulièrement marquée.

Milliers de tonnes

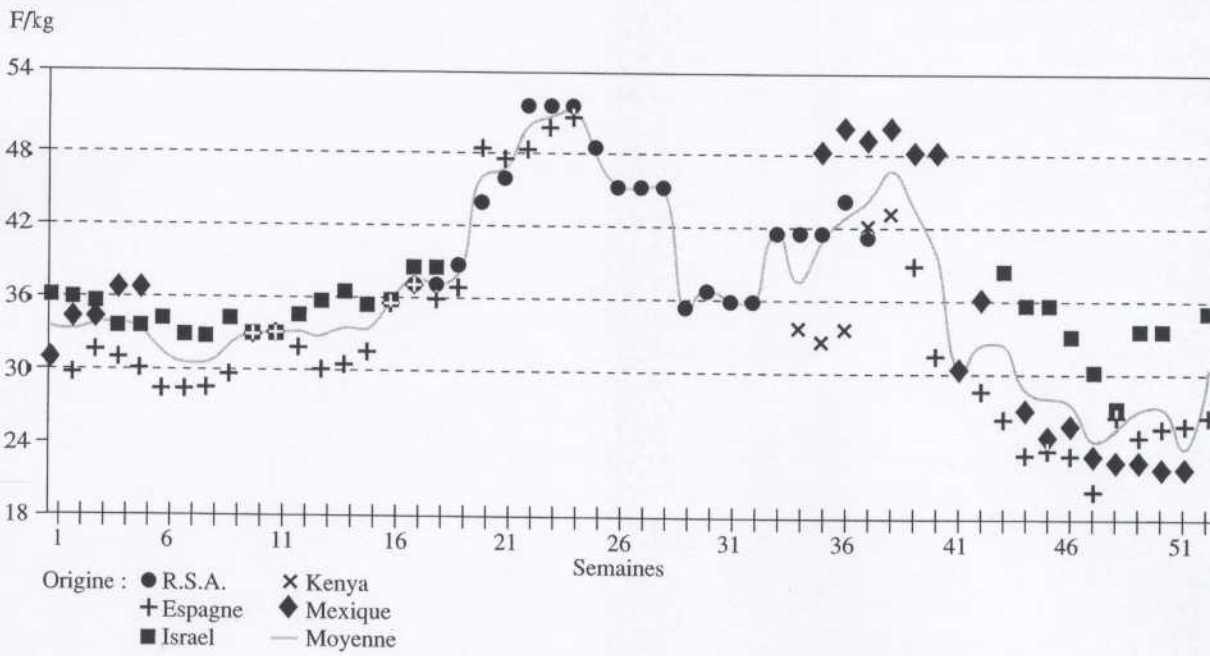


Importations françaises d'avocats de 1990 à 1992 en fonction des principales origines

Source : Statistiques douanières - Traitement CIRAD-FLHOR



Importations françaises d'avocats : ventilation mensuelle 1992 en fonction des principales origines



Avocat : cours moyen stade importation - France 1992

Source : FEL HEBDO - Traitement : CIRAD-FLHOR

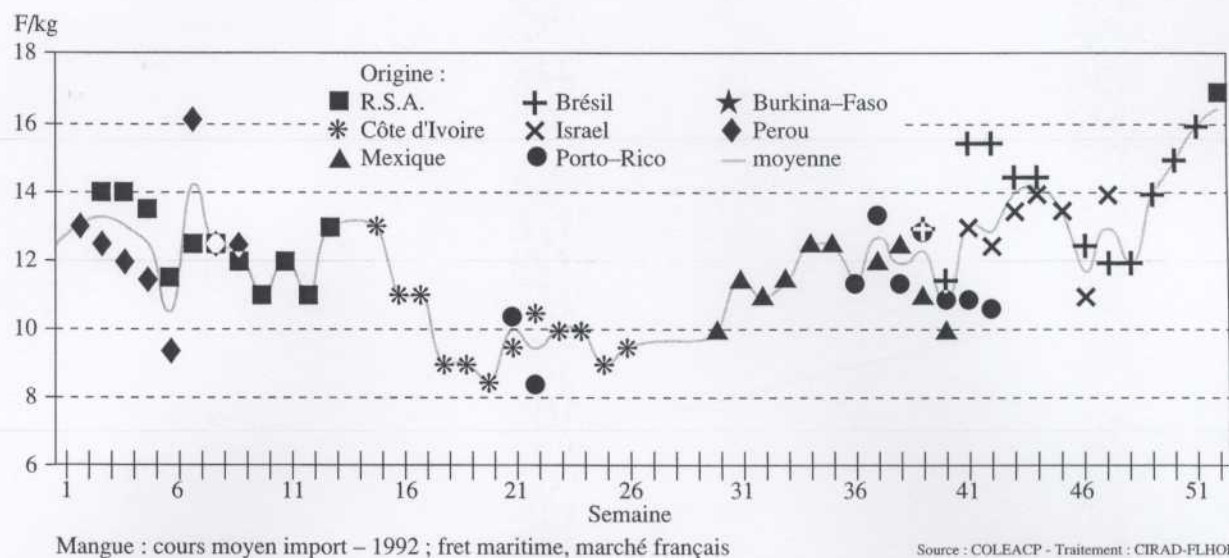
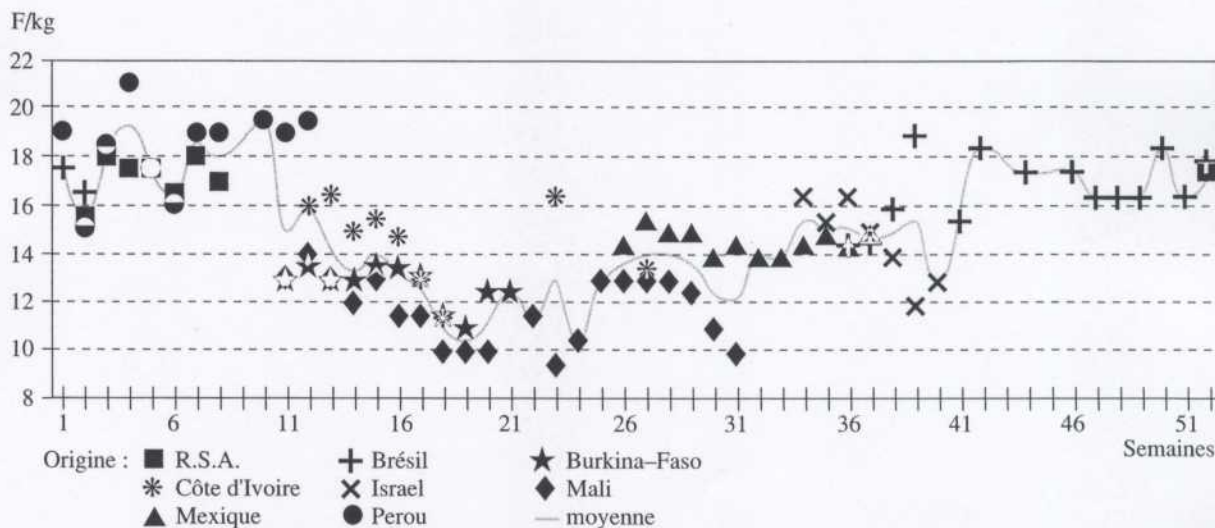
Mangue : Brésil et Côte-d'Ivoire en tête

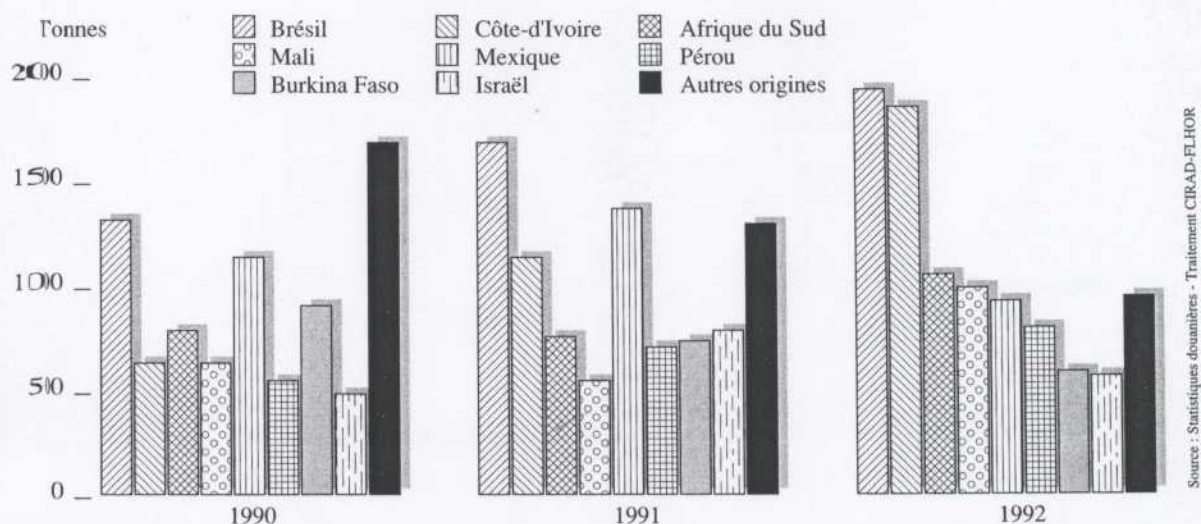
Les importations françaises de mangues ont battu un nouveau record en 1992 avec 9 801 t. Cela représente une augmentation de 7 %.

De profondes modifications dans la structure des importations se sont produites en 1992 par rapport à la situation qui prévalait en 1991. Certaines origines africaines comme le Mali, l'Afrique du Sud ou encore la Côte-d'Ivoire ont renforcé leur position sur le marché. La Côte-d'Ivoire en est même venue à disputer à l'inamovible Brésil sa position de leader. En revanche, le Mexique, le Burkina Faso et Israël ont vu leurs exportations vers la France se réduire de plus d'un tiers.

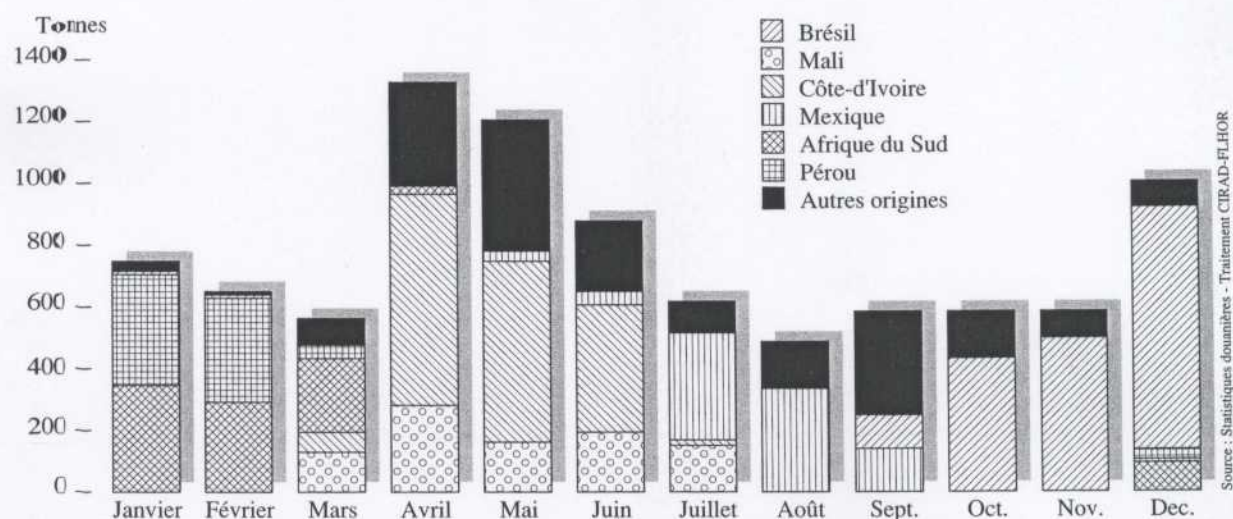
La distribution des importations tout au long de l'année s'est révélée très hétérogène. L'amélioration de la répartition de l'approvisionnement annuel qui avait été constatée depuis quelques années n'a pas été confirmée en 1992. Les volumes d'importation ont été très forts durant les mois d'avril, mai et décembre alors qu'ils sont restés très faibles durant les périodes de juillet à novembre et de février à mars.

Les cours moyens au stade de sortie d'importation (Mercuriale du COLEACP) ont atteint 10 à 16 F/kg pour les mangues transportées par avion en provenance de l'hémisphère nord et 15 à 20 F/kg pour celles venant de l'hémisphère sud. Les cours des mangues ayant voyagé par fret maritime ont été globalement inférieurs de 5 F/kg à ceux relevés pour la mangue « avion ».





Importations françaises de mangues de 1990 à 1992 en fonction des principales origines



Importations françaises de mangues : ventilation mensuelle 1992 en fonction des principales origines

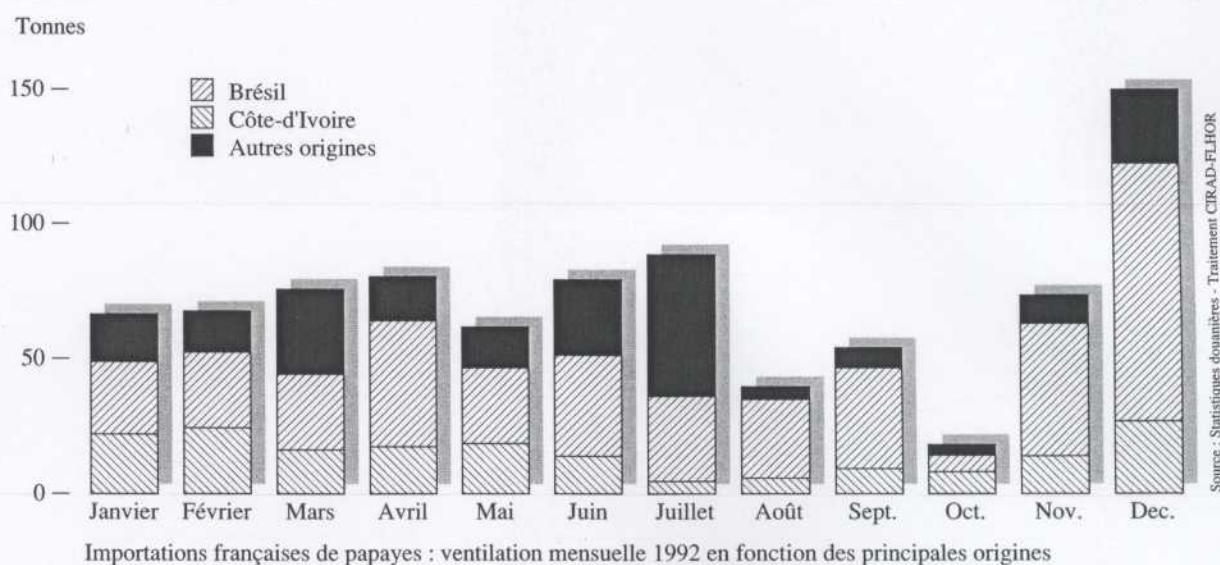
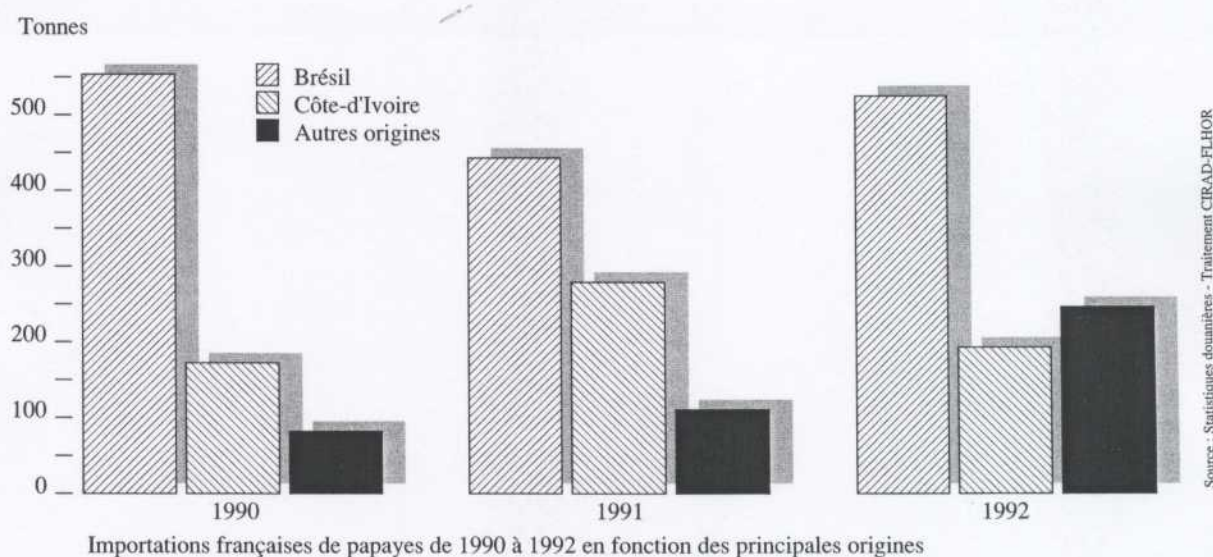
Papaye : un marché en « voie de développement »

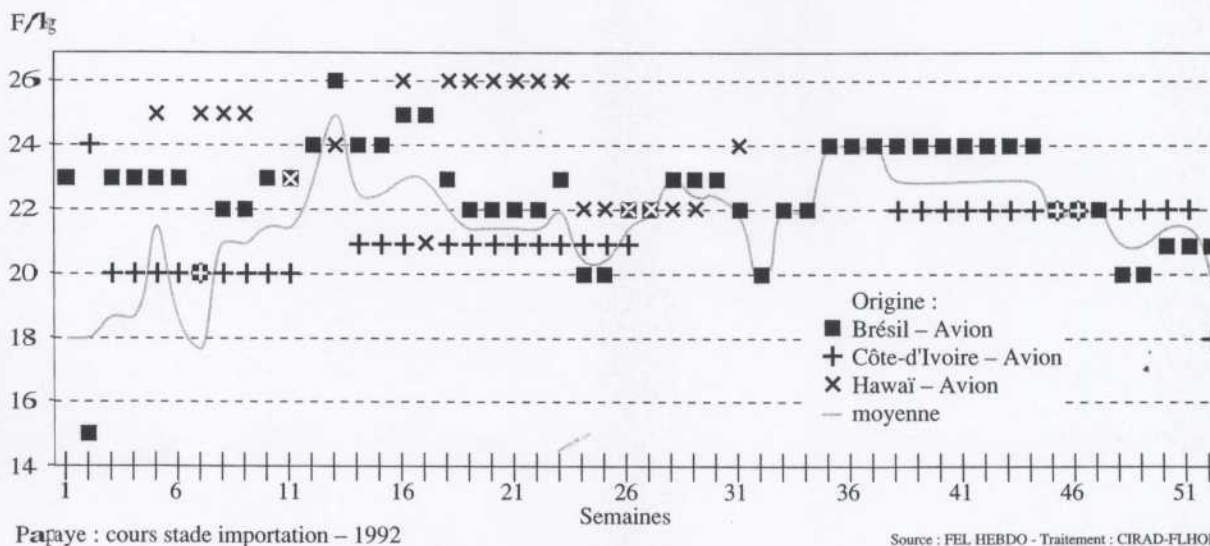
La France aura connu en 1992 une véritable envolée de ses importations de papayes qui, avec 991 t, progressent de plus de 15 %.

Le Brésil assoit sa position de premier fournisseur en augmentant de 19 % ses exportations, alors que la Côte-d'Ivoire réduit ses envois d'un tiers tout en conservant la deuxième place sur le marché.

La papaye est importée et consommée essentiellement pendant les périodes de fêtes. C'est au mois de décembre que l'offre est la plus élevée.

Les cours « avion » au stade de l'importation sont relativement stables sur l'année et se sont tenus entre 20 et 24 F/kg. Par rapport au Brésil, la Côte-d'Ivoire a bénéficié d'une légère plus-value, de l'ordre de 10 %.



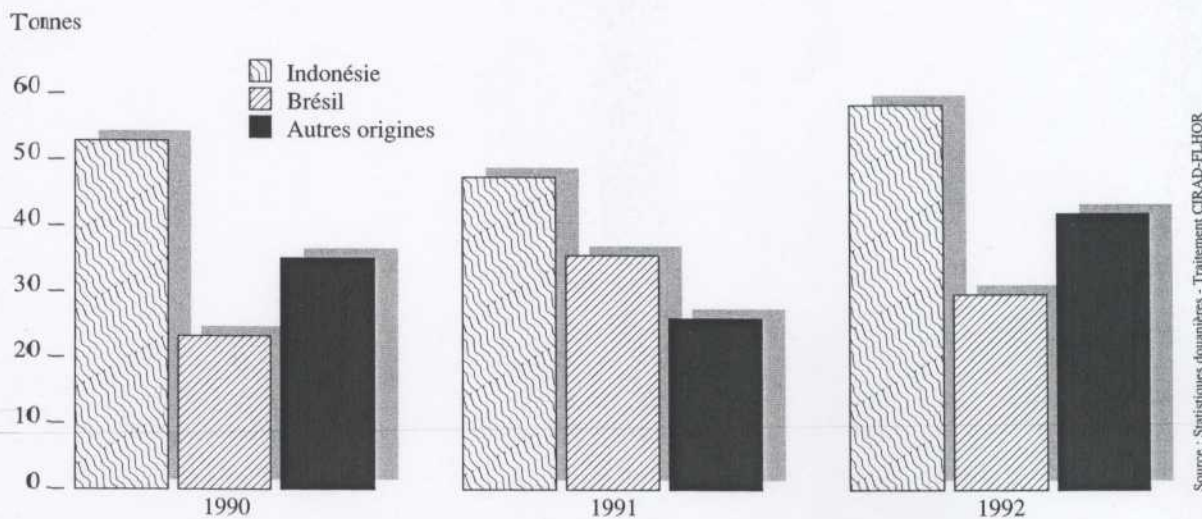


Goyave et mangoustan : un marché confidentiel

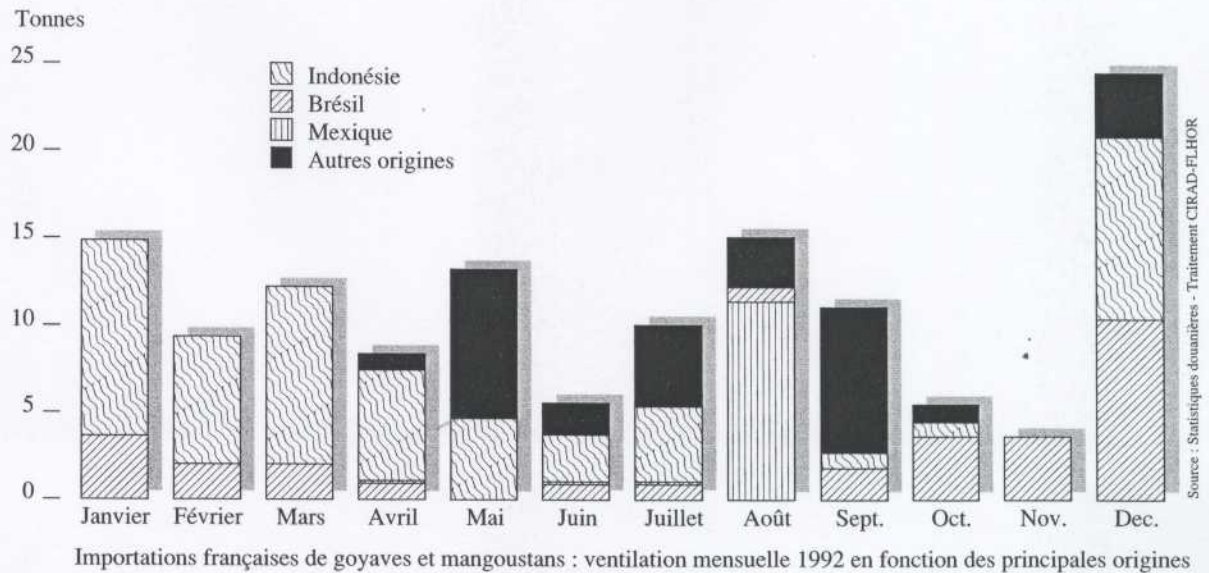
Après une longue période de régression, les importations françaises de goyaves et mangoustans ont de nouveau augmenté en 1992 (+ 19 %). La quasi-totalité de l'approvisionnement en mangoustans a été assurée par l'Indonésie, la Malaisie et la Thaïlande alors que les goyaves sont venues du Brésil et du Mexique.

Les cours au stade du grossiste ont été de l'ordre de 38 F/kg pour les mangoustans et de 30 F/kg pour les goyaves, avec des maxima à 40 F/kg pour des fruits à chair rose.

Contrairement à l'année précédente, la répartition des importations a été beaucoup plus homogène au cours de l'année avec cependant un approvisionnement en décembre qui est resté important.



Importations françaises de goyaves et mangoustans de 1990 à 1992 en fonction des principales origines

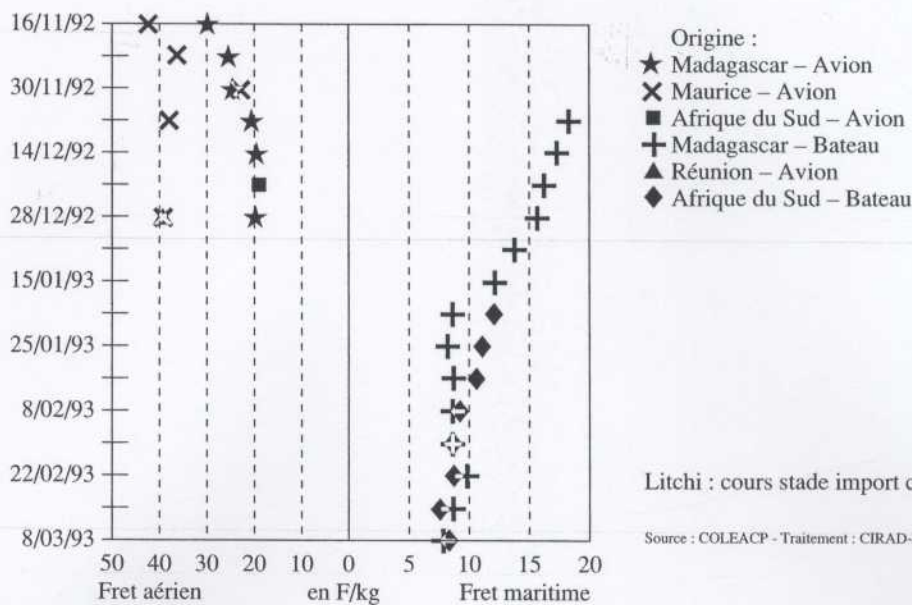


Litchi : la qualité ne suit pas

Les importations de litchis pendant la campagne 1992-1993 ont progressé de manière très significative. Selon les dernières estimations les importations auraient dépassé les 8 600 t, ce qui représenterait une hausse de 9 %. Même si les volumes étaient au rendez-vous, la qualité, quelle que soit la provenance des fruits, Madagascar ou Afrique du Sud, a fait particulièrement défaut (calibre réduit, acidité élevée...). Certains opérateurs la comparent même à celle, catastrophique, d'il y a trois ans.

La Réunion et l'île Maurice ont considérablement diminué leurs expéditions, le département français réduisant ses envois, par manque de fruits, de 96 % par rapport à la campagne précédente.

Les cours « bateau » se sont maintenus à des niveaux corrects, entre 15 et 20 F/kg jusqu'en fin d'année 1992. A partir de début janvier 1993, ils se sont dégradés rapidement pour passer au-dessous de la barre des 10 F/kg, bien loin des performances de la campagne précédente.



Litchi : cours stade import campagne 1992 - 1993

Source : COLEACP - Traitement : CIRAD-FLHOR

Tableau 1. Importations de fruits tropicaux en France en 1992. Les volumes sont indiqués en tonnes.

Produit/Provenance	1991	1992	Ecart en %	Part en % (b)
Bananes	487 684	510 346	+ 5	100
Martinique	179 572	200 449	+ 12	39
Guadeloupe	116 045	117 602	+ 1	23
Côte d'Ivoire	104 310	109 516	+ 5	21
Cameroun	85 498	78 970	- 8	15
Colombie	2 027	3 229	+ 59	1
Autres	213	580	+ 151	0
Ananas	63 726	57 129	- 12	100
Côte-d'Ivoire	59 221	49 766	- 16	87
Rép. Dominicaine	271	1 710	+ 531	3
Honduras	406	1 417	+ 249	3
Ghana	1 348	1 267	- 6	2
Autres	2 480	2 969	+ 19	5
Avocats	75 844	74 515	- 2	100
Israël	26 475	22 328	- 19	30
Espagne	17 311	20 994	+ 21	28
Afrique du Sud	18 993	14 855	- 28	20
Mexique	8 628	9 003	+ 4	12
Kenya	2 164	4 452	+ 57	6
Canaries	1 061	1 087	+ 2	1
Autres	1 212	1 796	+ 67	2
Mangues	9 193	9 801	+ 7	100
Brésil	1 732	1 964	+ 13	20
Côte-d'Ivoire	1 169	1 869	+ 60	19
Afrique du Sud	760	1 062	+ 40	11
Mali	553	1 000	+ 81	10
Mexique	1 401	940	- 33	10
Pérou	708	818	+ 16	8
Burkina Faso	750	603	- 28	6
Israël	805	582	- 38	6
Guinée	152	189	+ 24	2
Autres	1 163	774	- 33	8
Papayes	859	991	+ 15	100
Brésil	457	543	+ 19	55
Côte-d'Ivoire	287	196	- 32	20
Costa Rica	6	58	+ 567	6
Thaïlande	30	40	+ 5	4
Autres	71	154	+ 117	15
Goyaves et Mangoustans	118	140	+ 19	100
Indonésie	51	63	+ 24	45
Brésil	39	32	- 18	23
Autres	28	45	+ 611	32
	1991-1992	1992-1993		
Litchis (a)	7 895	8 634	+ 9	100
Madagascar	4 600	5 700	+ 22	66
Afrique du Sud	3 000	2 900	- 3	34
Maurice	177	33	81	0
Réunion	30	1	- 97	0
Importations totales de fruits tropicaux	642 319	661 556	+ 3	

Source : douanes nationales, traitement CIRAD-FLHOR.

(a) Estimations COLEACP - CIRAD-FLHOR.

(b) Les pays qui ont une part égale à 0 % ont moins de 1 % du marché.